



ORGANE DES PROGRAMMES PARTICULIERS DE L'UE

Étude de cas de projet : Projet CHITIN [Cross-Border Healthcare Intervention Trials in Ireland Network, Réseau d'essais d'intervention transfrontalière en soins de santé en Irlande] –essai de MyComrade+

THÈME :

Soins de santé et services sociaux

FINANCEMENT (FEDER + Cofinancement)

10 601 181,20 €

COFINANCEURS :

Ministère de la santé (Irlande du Nord)

Ministère de la santé (Irlande)

PARTENAIRE PRINCIPAL :

Public Health Agency [Agence de santé publique] Irlande du Nord

PARTENAIRES DU PROJET :

Health Research Board, Irlande [Conseil irlandais pour la recherche en santé].

Date de début : 01/09/2016

Date de fin : 30/06/2023

 <https://research.hscni.net/chitin>

 @CHITINProject

Le Cross-border Healthcare Intervention Trials In Ireland Network (CHITIN) est un partenariat unique entre la Public Health Agency [Agence de santé publique] d'Irlande du Nord et le Health Research Board [Conseil irlandais pour la recherche en santé] d'Irlande qui œuvrent ensemble à la mise en œuvre de 11 essais d'intervention en santé. Ces interventions aideront à prévenir et soigner les maladies, et à promouvoir une meilleure santé et un bien-être amélioré. Le projet MyComrade+ [Multimorbidity Collaborative Medication Review And Decision Making, examen et prise de décision concernant le traitement collaboratif de la multimorbidité], est l'une de ces interventions : tester un nouveau programme pour soutenir les médecins et les pharmaciens en cabinet afin de revoir les médicaments prescrits aux personnes souffrant de plus d'une maladie de longue durée (ce que l'on désigne sous l'appellation « multimorbidité »).

Les personnes atteintes de multimorbidité se voient souvent prescrire 10 ou 15 médicaments, ce qui peut causer des problèmes. La maladie devient de plus en plus courante avec, par exemple, les personnes souffrant de diabète de type 2, d'hypertension et d'arthrite. Bien qu'il soit recommandé aux médecins d'examiner les médicaments prescrits aux patients atteints de multimorbidité, ils peuvent trouver cette tâche difficile, en raison du manque de conseils leur permettant d'éclairer leur prise de décision.

L'intervention MyComrade+ a été conçue pour cibler les principaux obstacles afin d'examiner activement les médicaments prescrits aux personnes atteintes de multimorbidité. Ces obstacles ont été définis grâce à des travaux de recherche menés avec les médecins. L'intervention est centrée sur le soutien social professionnel, et invite des médecins de mettre du temps de côté et d'utiliser une liste de contrôle des médicaments fondée sur des éléments factuels, afin d'examiner les ordonnances de leurs patients. L'intervention vise à réduire le sentiment d'incertitude des médecins, ainsi que leur préoccupation à l'idée d'annoncer au patient le changement des médicaments, et à faciliter et motiver cette activité étant donné qu'elle leur demande beaucoup de temps.

Lancée en janvier 2019, l'étude pilote a vu son équipe de base grandir ; elle comprend désormais 12 personnes, dont des médecins, des infirmiers chercheurs, un psychologue de la santé et un pharmacien, basés à Galway, Sligo et Belfast. Au total, 15 cabinets de soins primaires, dont 25 médecins et sept pharmaciens en cabinet, ont été recrutés aux fins de l'étude, ainsi que 119 personnes atteintes de multimorbidité.

Les activités de l'intervention ont été menées dans des cabinets irlandais et sont sur le point de commencer en Irlande du Nord. Des retours très positifs ont été reçus. Les médecins associés au projet, la Dre Laura McQuillan et la Dre Sarah Mulligan, ont récemment effectué une présentation à la conférence annuelle de l'Association of University Departments of General Practice in Ireland [Association des départements universitaires de médecine générale d'Irlande], lors de laquelle elles ont comparé les approches de recrutement des cabinets de soins primaires des deux côtés de la frontière. Un groupe transfrontalier de personnes souffrant de multimorbidité a été formé afin d'intégrer le public et les patients au projet. Ce groupe de quatre personnes a guidé les chercheurs sur les meilleures façons de communiquer avec les membres du public au sujet de l'étude, et sur les questions à poser aux participants à l'étude, une enquête qui sera réalisée dans la prochaine phase de l'étude.

